

maire anglaise et le reste. Ils furent aussi interrogés avec le même succès sur l'accord du participe passé. Toutes ces matières furent entremêlées de petits drames qui amusèrent beaucoup les spectateurs par la manière toute à la fois surprenante et agréable dont ils furent joués. Enfin la journée se termina par la distribution des couronnes et des prix faite par M. le curé et MM. les Commissaires.

Communiqué.

Madame du Descent, qui florissait sous le règne de Louis XV, disait avec moins de grâce que de belle intention des sophistes de ce siècle qu'elle avait mis à sa porte :

On appelle aujourd'hui l'excessive licence

Liberté ;

On prétend établir à force d'insolence

L'Égalité ;

Sans concourir au bien, prôner la bienfaisance,

Se nomme Humanité.

BULLETIN

RELIGIEUX ET SCIENTIFIQUE.

Un mot à l'éditeur du *Witness*.—Mort du Supérieur des Missions Étrangères à Dublin, et de Mgr. Baggs.—Conversions.—Chapitre de St. Vincent de Paul à Londres.—Le nouvel évêque de Boston.—Une séance de l'Académie des sciences de Paris.

Réponse sera faite au correspondant de l'*Aurore* par celui des *Mélanges Religieux*. Nous prévenons le public qu'il n'y a véritablement de nous, en fait de polémique, que les articles qui sont insérés dans le Bulletin. Nous n'avons fait, depuis quelque temps aucune remarque sur les écrits des deux correspondans, parce que nous n'osions pas toucher aux prérogatives du théologien ou du jurisconsulte ; mais nous les suivons avec le plus grand intérêt.

—Nous ne sachons pas que le nom du *Witness* se soit rencontré depuis longtems dans nos colonnes ; mais puisque son éditeur nous a fait la politesse de redire notre nom à ses abonnés, il est de convenance que nous répondions à sa gentillesse. Nous n'entreprendrons pas de commenter son article, qui est assez louche, mais nous dirons seulement un mot d'après l'idée qui nous en reste. Nous pensons que l'éditeur du *Witness* n'est pas un ami bien chaud des Jésuites, et même nous ne doutons presque pas qu'il ne pense là-dessus à la Voltaire et à la Choiseul. Ce Caméléon politique combattit bien il est vrai ce bel Ordre ; mais pensez vous, M. l'éditeur, que lord Chatham eût fait autant de francs, s'il eût eu plus à démêler avec cette Compagnie ? Nulle part, aujourd'hui, les Jésuites ne sont plus à l'aise qu'en Angleterre, et certes ! cela démontre quels sont de nos jours les nobles principes qui distinguent le gouvernement anglais. Auriez vous par hasard, M. l'éditeur, l'intention de prouver que les anglo-canadiens n'ont pas la même franchise et la même générosité que les Bretons ?..... votre tâche ne serait-elle pas trop difficile ?

—Il a plu à la divine Providence d'attirer à elle M. Haud fondateur de la société des Missions-Étrangères en Irlande. Dans les longues courses qu'il entreprenait à la campagne, mendiant de porte en porte, pour le soutien de son œuvre, par les pluies et les neiges de l'hiver, il fut atteint d'une maladie de poitrine, à laquelle il succomba la veille de l'Ascension, âgé de trente-huit ans, la onzième année de son sacerdoce. Sa mort a été telle qu'on pouvait l'attendre d'une vie passée dans le recueillement, au milieu des travaux d'un ministère laborieux. Les médecins cachèrent jusqu'aux derniers jours le danger de son état. Dieu voulut sans doute lui épargner les inquiétudes qu'il aurait naturellement conçues touchant son œuvre chérie. Mais lorsqu'il sentit que la mort s'approchait, il était dans la joie, et dit avec une grande dilatation de cœur : " Je me réjouis d'aller voir mon Dieu : j'ai une confiance bien fondée en sa miséricorde. " Il donna des avis sur plusieurs points de la règle ; et après avoir donné sa bénédiction à chacun en particulier, il commença à exhorter les membres de sa société avec une ferveur et une force étonnantes, et ne cessa qu'au moment où sa voix s'éteignit pour toujours. Tous les séminaristes récitaient au pied de son lit les prières des agonisans ; et un des assistans lui appliquait ces paroles qu'il a vérifiées par sa conduite : *Zelum Dei in se habuit, et Deum qui fecit omnia fideliter adoravit*. Sa communauté a élu supérieur M. David Moriarty, qu'il avait désigné pour lui succéder.

Ce précieux établissement dont l'Irlande a été récemment dotée par le

zèle de M. Haud, a pour objet de former des prêtres pour les Missions-Étrangères.

—Le lecteur aura remarqué la notice biographique qui ouvre notre feuille. L'Angleterre a perdu un de ses plus éminens évêque dans la personne de Mgr. Baggs vicaire apostolique du district de Bath. Sa Grandeur après avoir brillé par ses vertus et ses connaissances dans la capitale du monde chrétien, alla éouffier sa patrie à laquelle il fut enlevé trop tôt.

—Le ciel continue à bénir ce pays, et les organes de la Religion nous annoncent encore des conversions bien importantes. Le capitaine Fullerton et sa famille ont suivi l'exemple de lady Georgiana, et l'abjuration récente du rév. George Wenham, du collège de Madeleine, à Oxford, fait beaucoup de bruit. Il y a un an que le docteur Chapman, premier évêque anglican de Colombo, l'avait emmené dans son diocèse pour surveiller lui-même son éducation cléricale, et le préparer à l'épiscopat.

Le rév. M. Maddocks a été assez fortuné pour recevoir dans le sein de l'Eglise Romaine, M. Crowther. Ce Monsieur a fait abjuration dans l'église de St. Oswald. Une lettre de Rome nous permet d'annoncer que Miss Agnew, nièce de sir A. Agnew et sœur de la célèbre Religieuse de la Visitation, auteur de "*Geraldine*," vient d'abjurer entre les mains de Son Eminence le cardinal Acton.

Les journaux des Etats-Unis parlent aussi de la conversion de M. Hoyt, recteur de St. Albans, et de sa famille ; nous la connaissons ; mais nous ignorions qu'il fût fils du général Hoyt du New-Hampshire.

—Le 20 juillet a eu lieu à Londres le chapitre de la Fraternité de St. Vincent de Paul, présidé par le très rév. docteur Morris, évêque de Troy. Les prières d'usage furent lues par le rév. docteur Maguire, supérieur. Un membre lut le cinquante-huitième chapitre des prophéties d'Isaïe, et l'assemblée commença ses procédés. Le président après avoir rappelé les privilèges dernièrement accordés à la branche d'Angleterre par le Souverain-Pontife défunt, rendit compte des communications du chapitre tenu à Paris. Parlant ensuite sur la vocation admirable de l'Institut, il s'exprime ainsi : " Notre société est une dans son organisation, une dans ses œuvres, une dans sa fin. En ce qui regarde la foi, elle participe à l'unité catholique. Cette unité constitue sa force : sa sauvegarde est l'union des cœurs. Depuis dix-huit cents ans les catholiques possèdent cette unité ; elle a fait et fait encore leur gloire et leur bonheur durables ; car aussi longtems ils ont eu le moyen de perpétuer cette union dans la participation au corps et au sang de Notre Seigneur Jésus-Christ au Sacrement auguste de nos autels. Lorsque nous quittons le tribunal sacré de la pénitence, nous emportons encore hélas ! notre faiblesse invincible et nos défauts ; mais au retour de la table sainte, peut il bien se faire qu'unis à notre Sauveur nous ne soyons pas, au moins pour un moment, humbles de son humilité, doux de sa douceur, aimans de son amour. Eh bien ! avec cette provision de vertu puisée dans le cœur même de Jésus-Christ, et que nous conservons au moins quelque tems, nous pouvons être en paix avec nous mêmes, dans une douce union avec nos frères, et pleins d'amour pour le pauvre. Si donc nous recourons souvent à ce moyen, les divines leçons que nous en recueillerons porteront leurs fruits, qui seront une charité sans bornes, l'union parfaite des cœurs, l'amour efficace et constant de la brebis qui souffre. "

—Mgr. Fitzpatrick, devenu évêque de Boston par la mort de Mgr. Fenwick, a adressé aux autorités et aux citoyens de cette ville, une note dans laquelle il leur témoigne sa reconnaissance, ainsi que celle de son troupeau, pour la conduite noble et généreuse qu'ils ont déployée durant le tems de la maladie de l'illustre prélat qui fut tant aimé, et pour le bel ordre qui a été observé dans la cérémonie des obsèques. Mgr. Fitzpatrick est un des élèves les plus distingués du collège de Montréal, et le Canada, qui ne l'a pas vu naître, réclame au moins l'honneur d'avoir formé ce prélat si jeune mais déjà si illustre.

—Nous avons rendu dans notre dernier Bulletin un compte très curieux d'une séance de l'Institut Archéologique d'York : aujourd'hui ce sera l'Académie des Sciences de Paris qui attirera notre attention. Fondée par le grand Colbert, l'Académie des Sciences, si on excepte l'époque où elle fut réunie aux autres classes de l'Institut de France, n'a jamais joui d'une réputation aussi grande que quelques autres sociétés de l'Europe ; mais elle ne laisse pas cependant que d'être fort respectable.

Dans une de ses dernières séances, M. Pelouze présenta un second mé-